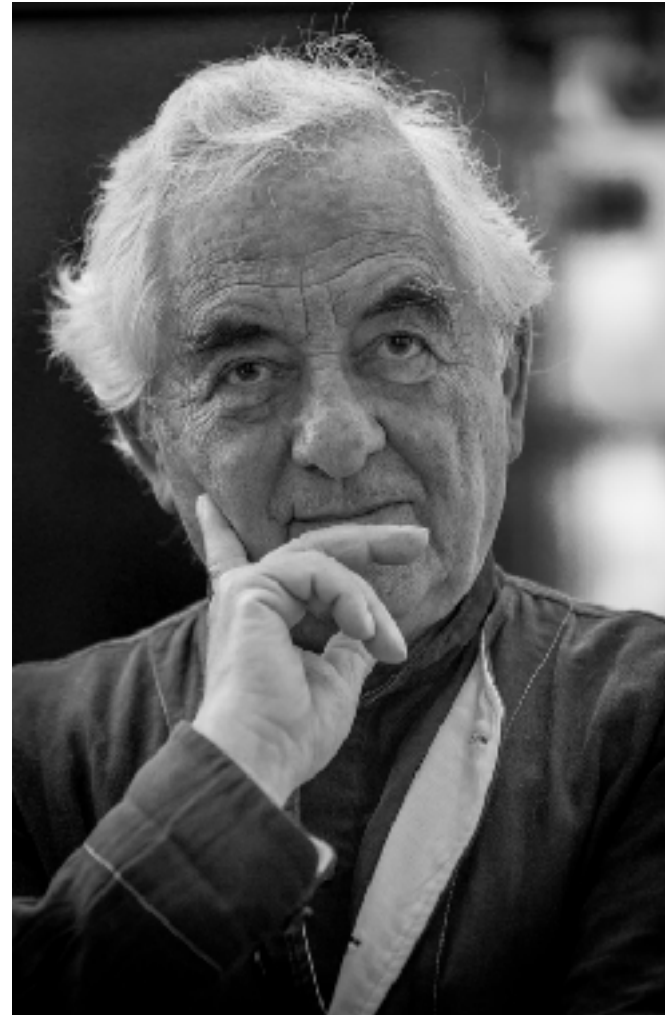




KBW

Projet KBW

Ajuster le travail de deux plasticiens et d'un éclairagiste de renommée internationale à la prestation musicale d'un quatuor à cordes, en sublimant leur collaboration grâce à l'équilibre des arts et à la parfaite synchronisation entre le son et l'image.



Quatuor Kadenza KBW

Formation reconnue dans le paysage culturel régional mais aussi national le quatuor Kadenza confirme son évolution artistique et professionnelle.

Formé en 2004 il se produit avec des artistes de très haut niveau comme le quatuor Talich, Dana Cioccarlie, Alain Meunier, Amanda Favier, Jacob et Nathalie Shaw...

Évènement marquant, la saison 2014/2015 a permis de fêter les 10 ans du quatuor. A cette occasion il a invité, pour une résidence à la scène nationale du théâtre d'Angoulême, le quatuor Talich pour proposer une série de concerts en quatuors et octuors.

Le quatuor est régulièrement programmé dans des saisons de scènes nationales et conventionnées de la région et de grands festivals internationaux comme « quatuor à cordes de Bordeaux », « quatuor à cordes en Pays de Fayence »,... Sa prestation lors de l'inauguration du TAP de Poitiers a été enregistrée et diffusée par France Musique.

Daniel Buren KBW

Il fait partie des artistes les plus actifs et reconnus de la scène internationale, et son œuvre est accueillie par les plus grandes institutions et par les sites les plus divers dans le monde entier.

Ses interventions in situ jouent sur les points de vue, les espaces, les couleurs, la lumière, le mouvement, l'environnement, la découpe ou la projection, assumant leur pouvoir décoratif ou transformant radicalement les lieux, mais surtout interrogeant les passants et spectateurs.

L'Art de Daniel Buren repose sur l'abstraction. Ses continuels déplacements dans le monde entier sont une réalité incontournable. Daniel définit donc, de l'endroit où il se trouve, ce qu'il souhaite voir apparaître à l'écran. A charge pour l'équipe technique de réaliser sa demande et de lui faire parvenir par Internet des maquettes qu'il commentera, validera ou invalidera.

Jacek Wozniak KBW assisté d'ADELINA KULMAKHANOVA.

Artiste autodidacte, Jacek Wozniak réalise les images de plusieurs concerts, publie son premier dessin dans le Canard Enchaîné en 1986.

On le connaît pour ses dessins en noir et blanc, mais il est aussi un maître des textures et de la couleur...

Jacek Wozniak est un artiste de l'illustration. Il utilise bien sûr Photoshop, mais aussi le papier et l'aquarelle. A la différence de D. Buren pour qui toute image peut se générer ex: nihilo, il sera avec Jacek requis de restituer des documents enregistrés sur l'ordinateur. Jacek a une grande expérience de l'exercice depuis ses concerts avec Archie Sheep, et plus récemment avec « Le Concert du Chevalier de Saint Georges ».

Ce qui sera un peu nouveau pour lui sera la maîtrise plus fine que le dispositif technique va lui apporter en terme de "suivi de partition".

Au programme

KBW

Joseph Haydn (1732-1809), Quatuor en ré mineur n°2 op.76 « Quinten » vidéo par Daniel Buren.

La soif d'expérimentation a permis à Joseph Haydn d'être à la fois le pont et le moteur de l'évolution musicale lors de la période classique. De ce constat est née la volonté d'associer au quatuor « Les quintes », une création de Daniel Buren, qui a lui aussi révolutionné son art grâce à l'expérimentation permanente dans son approche de l'abstraction et de ses compositions in situ. Cette proposition, qui réunit deux artistes que tout semble opposer, permettra de mettre en lumière leurs similitudes mais, surtout, de **faire découvrir la lecture moderne d'un plasticien sur l'œuvre d'un compositeur incarnant le classicisme viennois.**

Jean Pierre Raillat création mondiale créateur de lumière Philippe Lacombe

Oeuvre de commande aux inspirations diverses permettant, **tel un voyage dans le temps au travers du quatuor, de rejoindre naturellement l'univers de Chostakovitch en partant de Haydn tout en utilisant les codes musicaux actuels.** Le travail du créateur de lumière Philippe Lacombe sublimera cette composition originale.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975), Quatuor N°8 Op 108 en Ut Mineur, vidéo par Jacek Wozniak.

Jacek Wozniak, illustrateur polonais a utilisé son art pour lutter contre le système communiste alors en pleine crise et répression, l'obligeant à fuir son pays pour la France. Si tout semble, de prime abord, opposer Joseph Haydn et Daniel Buren, tout semble au contraire rapprocher Dimitri Chostakovitch de Jacek Wozniak dont le crayon **permettra au public de comprendre l'oeuvre interprétée en dévoilant le discours qui se cache derrière une des œuvres les plus connues et les plus jouées du compositeur.**



Le compositeur

Jean-Pierre Raillat, compositeur/arrangeur associé au Quatuor Kadenza depuis sa création, a par exemple réécrit « La Bohème » de Charles Aznavour pour quatuor ou octuor. Il a créé pour l'octuor Kadenza/Talich une œuvre intitulée « les visages de la mort » et composé pour les bandes son du SPA du Domaine des Etangs, propriété de Garance Primat. Altiste à l'Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine il enseigne au CRR de Limoges.

Pour faire le lien entre les deux quatuors de référence, une création de Jean-Pierre Raillat (qui devra relever le défi de relier ces deux pièces avec une œuvre aux inspirations diverses). Un parcours exceptionnel dans le temps vu au travers du quatuor.

Le créateur de lumière

Philippe Lacombe a créé les lumières de plus de 170 pièces de théâtre, opéras et spectacles de variété depuis 1983. Il enseigne à Nantes, Charleville- Mézières.

Les plus grands metteurs en scène ont fait appel à lui. Maître en colorimétrie, direction de lumières et... tempo, il est l'éclairagiste de référence pour des projets exigeants comme les concerts avec projection vidéo.

Il est indispensable qu'un éclairagiste se charge de cet aspect du concert, déterminant pour la cohabitation entre les artistes musiciens sur scène et l'image vidéo. Nous connaissons tous la capacité de fascination de "l'image animée"... L'expérience et le talent de Philippe Lacombe sont à ce sujet totalement adéquats. En prévision de tournées, seul un éclairagiste professionnel est à même de documenter son travail afin de permettre une restitution constante quelque soit le lieu et l'époque. C'est sur la période de résidence que Philippe Lacombe sera le plus présent.



Les développeurs

Philippe Montémont, Concepteur de « Light régie » pour Windows, chef de projet vidéo, pour Daniel Buren, du spectacle Die Donnerode (ode au tonnerre) de Telemann à la Cité de la Musique de Paris en 2014, il est principalement régisseur de théâtre, formateur et développeur de logiciels pour les Arts de la Scène. Actuellement, régisseur son et vidéo aux Tréteaux de France pour le spectacle « La guerre des salamandres » sous la direction de Robin Renucci.

Nicolas Barraud, Auteur de l'application « Lightool » (gestion et calcul d'angle pour les projecteurs de théâtre et vidéo projecteurs), créateur de lumières depuis 2003, actuellement auprès de François Verret, régisseur de tournée dans le monde entier, Nicolas Barraud est associé au projet « Die Donnerode » à la Cité de la musique en 2014, développeur avec Daniel Buren.

Régisseur général de tournées en France et à l'international et technicien dans des structures variées (le Palais des Congrès de Paris, MAGINEM, ETC Audiovisuel, le Théâtre Silvia Monfort)..., il intervient également pour différentes compagnies de danse, de théâtre gestuel et de théâtre contemporain.



Philippe Montémont et Nicolas Barraud sont les développeurs du logiciel qui permet aux images de s'adapter instantanément à l'interprétation des musiciens sur scène.

Le chef d'orchestre « topeur »

Grâce à lui, les musiciens sur scène gardent une liberté totale dans leur interprétation. Tel un chef d'orchestre en régie il dirige les techniciens et permet de mettre la « machine » au service de l'homme.

Le musicien topeur est le lien, humain et sensible, entre les musiciens sur scène et la régie. Il va annoter sur sa partition les informations fournies par les techniciens, en complément des indications données par les musiciens, qu'il devra leur restituer lors de l'exécution. De plus, il disposera d'un logiciel lui permettant, par une simple battue, de transmettre à l'ensemble du dispositif technique les éventuelles variations de tempo se produisant sur scène.



Le rôle des développeurs

Modéliser et animer chaque séquence artistique qui se transforme en « patch » ; programmation informatique réalisée avec un logiciel.

Lors de la création :

Lors de la phase de création les développeurs sont en relation constante avec les artistes plasticiens et musiciens. Ils développent une série de « patches Max » qui seront acceptés, refusés ou modifiés par les artistes, garants de la cohérence du projet. Les développeurs doivent rendre possible les propositions des artistes (contenu comme conduite), puis s'assurer de la fiabilité dans des conditions en temps réel du dispositif créé.

Lors de la résidence :

Les régisseurs perfectionnent la fiabilité et l'ergonomie des dispositifs techniques mis en œuvre pour le spectacle. Ils adaptent les séquences créées, perfectionnent le dispositif pour gagner en réactivité par rapport à l'interprétation des musiciens. Ils « répètent » leur partition avec les musiciens pour coordonner séquences préenregistrées et musique.

Lors des spectacles :

Ils proposent, où que ce soit, une qualité de prestation constante en mettant tout en œuvre pour conserver l'intention, la direction, le tempo. Ils adaptent les « patches » en fonction des moyens mis à disposition et procèdent au montage, réglage et calage des régies et vidéos. Ils lancent les séquences en temps réel grâce au chef topeur durant le spectacle.

Note d'intention artistique

Associer le travail de deux plasticiens et d'un éclairagiste de renommée internationale à la prestation musicale d'un quatuor à cordes, en s'assurant du juste équilibre des arts et de la synchronisation parfaite entre la musique et la vidéo est l'objectif de ces artistes et techniciens qui rêvaient chacun de partager leur art pour le sublimer.

Le quatuor garde une liberté d'interprétation à chaque prestation. Les images projetées sur l'écran sont synchronisées, en temps réel ou préenregistré, grâce à l'appui d'un chef d'orchestre «topeur» qui indique aux techniciens vidéo, ayant développé des logiciels spécifiques, le moment des changements de séquences générées par l'ordinateur.

Partir de la musique, et de cette formation mythique qu'est le quatuor à cordes, ne pouvait se faire sans Joseph Haydn, considéré encore de nos jours comme le « père du quatuor à cordes » tant il a contribué à l'émergence et à la consolidation de cette formation.

La soif d'expérimentation a permis à Joseph Haydn d'être à la fois le pont et le moteur de l'évolution musicale lors de la période classique. De ce constat est née la volonté d'associer au quatuor « Les quintes », une création de Daniel Buren, qui a lui aussi révolutionné son art grâce à l'expérimentation permanente dans son approche de l'abstraction et de ses compositions *in situ*. Cette proposition réunit deux artistes que tout semble opposer, elle permettra de mettre en lumière leurs similitudes mais, surtout, de faire découvrir la lecture moderne d'un plasticien sur l'œuvre d'un compositeur incarnant le classicisme viennois.

La deuxième pièce réunissant plasticien et musiciens est le 8ème quatuor de Dmitri Chostakovitch, compositeur majeur de quatuor à cordes du 20ème siècle qui, à l'instar de Joseph Haydn a fait de ce répertoire un des axes forts de son travail d'écriture en le positionnant au centre de son oeuvre. Il souhaitait en composer 24 mais est décédé après le 15ème.

« Je me suis dit qu'après ma mort personne sans doute ne composerait d'œuvre à ma mémoire. J'ai donc résolu d'en composer une moi-même... ». Par cette phrase le compositeur atteste que ce quatuor doit être perçu comme un journal intime retraçant l'oeuvre, les luttes et les angoisses de son créateur. Cette pièce fut écrite immédiatement après qu'il rejoignit le Parti communiste, et ceci, pour Chostakovitch, équivalait à la mort même. C'est Jacek Wozniak, illustrateur polonais qui, comme le compositeur, a utilisé son art pour lutter contre le système communiste alors en pleine crise et répression, l'obligeant à fuir son pays pour la France. Si tout semble, de prime abord, opposer Joseph Haydn et Daniel Buren, tout semble au contraire rapprocher Dmitri Chostakovitch de Jacek Wozniak dont le crayon permettra au public de comprendre l'oeuvre interprétée en dévoilant le discours qui se cache derrière une des œuvres les plus connues et les plus jouées du compositeur.

Pour faire le lien entre ces deux quatuors de référence une création mondiale de Jean-Pierre Raillat associé au créateur de lumière Philippe Lacombe Oeuvre de commande aux inspirations diverses permettant, tel un voyage dans le temps au travers du quatuor, de rejoindre naturellement l'univers de Chostakovitch en partant de Haydn tout en utilisant les codes musicaux actuels. Le travail du créateur de lumière Philippe Lacombe sublimerait cette composition originale.

Jean Nicolas Richard

Nos partenaires institutionnels*

Nos partenaires privés*

Remerciements à nos partenaires institutionnels et privés.

Arnaud Chataigner 06 62 59 23 43

Jean-Nicolas Richard 06 89 09 33 98

KBW

